

Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 4 avril 2021

dimanche de Pâques - année B

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts »

Évangile du jour selon St Jean (20,1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire de l'évangile par Frère Hilario FRIGHETTO

La semaine Sainte célèbre le don du salut opéré par Jésus Christ et rappelle la mission qui reste à réaliser de notre part. La semaine qui va du dimanche des Rameaux à Pâques est appelée Sainte parce qu'elle célèbre le salut de l'humanité opéré par la vie, passion, mort et résurrection de Jésus-Christ, notre Sauveur. Par les mérites de Jésus Christ, qui nous a libérés de la mort éternelle, nous participons, déjà, à la sainteté de Dieu. De notre part, la sanctification est en marche. Elle consiste à vivre en pratiquant le bien en communion avec Dieu et en nous mettant généreusement au service du prochain, par amour.

Le dimanche des Rameaux, Jésus, après trois ans d'évangélisation par la parole, les gestes et de nombreux miracles, s'est laissé acclamé Roi, un roi serviteur de tous. Aux yeux de tous vraiment il a été reconnu Fils de Dieu. La foule l'acclamait mais quelques autorités ont vu en lui une menace pour la nation. Parallèlement aux acclamations, des gens ont cherché des prétextes pour l'amener à la mort. Ce n'était pas la seule fois. L'humanité, par ses comportements, souvent applaudit et, tout de suite après maudit celui qui n'a fait que du bien. Pardon, Seigneur ! Aide-nous à agir avec cohérence et reconnaissance.

Au jeudi Saint, Jésus a institué l'eucharistie comme pour rester toujours présent et en union avec nous pour nous alimenter tout au long de la vie. Il a dit : « Qui mange de ce pain et boit de ce sang aura la vie éternelle ». La communion avec Dieu implique l'attention et le service à toute l'humanité puisque le salut a une destination universelle. Par le geste du lavement des pieds, Jésus nous demande de nous mettre au service les uns des autres, selon nos talents, nos moyens et nos responsabilités.

Au vendredi Saint, Jésus s'est donné complètement, jusqu'à la mort sur la croix. Lui, l'innocent, qui a fait seulement du bien, s'est chargé de nos fautes pour nous libérer et nous introduire dans la vie éternelle. Nos souffrances, nos privations, nos épreuves, les limites de santé... sont des chemins qui nous amènent à la vie et qui donnent vie à l'humanité. La passion de Jésus continue à être présente en tant de situations humaines qui réclament notre attention. Comme Marie, le long du chemin du calvaire, nous nous sentons souvent démunis, sans moyens pour intervenir, pour freiner et empêcher le mal. Comme les apôtres au jardin des oliviers, parfois le sommeil nous enlève nos forces, mais comme Marie, au pied de la croix nous pouvons nous approcher et compatir avec l'humanité souffrante. Si nous ne pouvons pas tout faire, que Dieu nous donne la grâce et les dispositions pour faire tout ce que nous pouvons.

Le dimanche de la Résurrection célèbre la victoire définitive de la mission de Jésus. À l'aube pascale, des femmes cherchent Jésus. Elles trouvent le tombeau vide. Elles cherchent encore. Jésus, si présent, et leur parle sous l'habit d'un jardinier. Elles cherchent encore, non seulement selon les indications bibliques mais interrogent les gardes du tombeau jusqu'à ce qu'Il se manifeste vivant, dans la gloire. Les femmes ne restent pas immobiles devant la glorification du Sauveur. Elles ne peuvent pas retenir leur joie sans la partager avec les disciples et la population : elles courent et crient : « Nous l'avons vu ! Il est vivant ! Il est ressuscité. Il est parmi-nous. Bonnes Pâques à tous ! »

Et notre résurrection ? Elle passe certainement par le carême, notre quête, la pratique religieuse et chrétienne, les leçons de vie, le fait de surmonter des difficultés, la prise de décisions, l'attention aux petits et à tous ceux qui se trouvent dans le besoin, le partage de nos dons et de notre savoir-faire... Combien de signes de résurrection pouvons-nous trouver tout au long de la vie ! Que la résurrection de Jésus, annonce de notre résurrection définitive, nous donne la force pour persévérer dans le bien et progresser toujours dans la sanctification.

VOEUX DE PÂQUES : à tous ceux qui acceptent le don du salut offert par Jésus Christ et qui, en reconnaissance, cherchent à vivre avec amour, Joyeuses Pâques ! Comme les femmes qui ont vu le Seigneur ressuscité, par notre voix et par notre manière de vie, allons annoncer la bonne nouvelle : « Nous l'avons vu. Il est vivant ». Avec l'expression œcuménique, disons ensemble avec joie :

– Le Seigneur est ressuscité ! – Oui, il est vraiment ressuscité...

